**CORPUS DOCUMENTAIRE PAR GROUPES MÉMORIELS**

**ALN/FLN**

🡺Qui sont les insoumis et les soutiens au FLN ?

🡺Qu’est-ce que le FLN et l’ALN ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

🡺Témoignages de victimes de la torture pendant la guerre d’Algérie

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html>

**APPELÉS**

🡺Qu’est-ce qu’un appelé ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

🡺La mémoire des appelés de la guerre d’Algérie

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html>

**HARKIS**

🡺Qui sont les harkis ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

🡺La mémoire des harkis

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html>

🡺  « Ils arrivent demain ! », site de la Mhémo d’Ongles

<http://www.mhemo.org/mhemo.html>

**MNA**

🡺Qu’est-ce que le MNA ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

**OAS**

🡺Qu’est-ce que l’OAS ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

**OFFICIER**

🡺Qu’est-ce un militaire de carrière ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

**PIED-NOIR**

🡺Qui sont les Français d’Algérie ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

🡺La mémoire divisée des pieds-noirs

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html>

**POUR TOUS LES GROUPES ET LES HISTORIENS « EXPERTS »**

🡺La guerre d’Algérie, histoire commune, mémoires partagées ?

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

🡺Pierre Vidal-Naquet et son engagement contre la torture en Algérie

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html?fiche-media=00000001896>

🡺Benjamin Stora, historien de la mémoire de la guerre d’Algérie

<https://enseignants.lumni.fr/parcours/0178/les-memoires-de-la-guerre-d-algerie.html?fiche-media=00000001895>

On peut ajouter deux textes :

« Depuis quelques années, en particulier depuis le moment de sa reconnaissance par l’Assemblée nationale en juin 1999 (alors qu’elle était évoquée jusqu’alors par l’expression d’ « événements »), la guerre d’Algérie ne cesse d’occuper en France le devant de la scène médiatique, politique et culturelle. Débats autour du drame vécu par les harkis après 1962, questions sur la responsabilité de certains soldats français dans les pratiques de torture, interrogations sur le chiffre des victimes de cette guerre (…).

De manière incontestable, la connaissance de la guerre d’Algérie a franchi un seuil. Et cela pour plusieurs raisons : ouverture d’archives inédites, militaires et judiciaires ; arrivée de nouvelles générations de chercheurs ; besoin de témoigner au soir d’une vie pour certains acteurs engagés dans ce conflit (…).

Certes, l’histoire de cette guerre reste, encore, relativement absente de l’université. Beaucoup de travail, sans doute, reste à faire pour voir s’établir au grand jour une histoire apaisée, et partagée (…). Les générations nouvelles y poussent. Elles souhaitent sortir du discours de justification des principaux acteurs pour arriver à une connaissance moins partiale de la guerre. D’autre part, elles veulent en finir avec la mémoire de revanche qui répète sans cesse la guerre. L’une ne va pas sans l’autre, comme s’il s’avérait nécessaire de revisiter l’histoire pour « tourner la page ». »

Benjamin STORA, « La fin de l’amnésie », *L’Histoire*, n°292, novembre 2004.

« La guerre d’Algérie a si profondément déchiré la communauté nationale qu’il n’a pas été possible de reconstituer une mémoire nationale consensuelle. En effet, la mémoire collective de cette guerre est éclatée entre, au moins, trois tendances divergentes : les partisans de l’Algérie française, ceux de l’indépendance de l’Algérie, et la majorité silencieuse de ceux qui ont évolué de la première à la deuxième position (à l’instar du général d Gaulle) tout en restant troublés par des sentiments confus et contradictoires. L’intégration de plusieurs populations venues d’Algérie dans des conditions très différentes (rapatriés européens, harkis, immigrés et enfants d’immigrés algériens) renforce encore ces divergences. C’est pourquoi la guerre d’Algérie est longtemps restée une guerre dans nom, sans signification consensuelle et sans commémoration officielle. »

Guy Pervillé, « L’historien et les mémoires de la guerre d’Algérie », *Historiens et géographes*, 2012.